

La punaise verte de la vigne



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de
l'économie DFE

Station de recherche
Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Lygus spinolai (Meyer-Duer)

Auteurs: Ch. Linder et U. Remund

Biologie

le cycle de la punaise verte est conforme au cycle classique observé chez les insectes hémiptères de la famille des *Miridae*: oeuf, cinq stades larvaires, adultes (mâles et femelles) (fig. 1). Les ébauches des ailes sont bien visibles dans les stades larvaires 4 et 5. L'oeuf est blanc laiteux. La larve de premier stade, blanc jaunâtre, devient vert-jaune dès qu'elle se nourrit. Les autres larves sont vert clair, présentant une certaine homochromie avec la feuille de vigne lorsqu'on les examine à l'oeil nu dans la culture. Les adultes, également vert clair, présentent quelquefois une teinte vert jaunâtre. Les exuvies sont facilement reconnaissables sur les feuilles ou les grappes.

La punaise verte de la vigne n'a qu'une génération annuelle. Les œufs pondus durant l'été et l'automne hivernent. Ils sont visibles, enfoncés dans la moelle du bois des plaies de taille, dans les interstices du bois des tuteurs et, plus rarement, sous l'écorce des ceps. Dès le mois de mai, au débourrement, les premières larves apparaissent et gagnent les pousses les plus développées. L'éclosion des larves s'échelonne sur un mois environ. Dès les stades E à H de la vigne, des larves de différents stades peuvent être observées sur le haut des pousses, souvent dans la plus jeune feuille au limbe encore plié. Les punaises piquent les jeunes bourgeons et les grappes à l'état d'ébauches. Selon les conditions climatiques de l'année ou de la région, il arrive qu'une ou deux feuilles du bas de la pousse ne présentent aucun dommage ou qu'inversement les feuilles du haut soient indemnes lorsqu'on arrive à la floraison. Les attaques étant relativement hétérogènes, il est possible de trouver sur un même cep des pousses saines à côté de pousses attaquées (les larves restent souvent sur la même pousse).

Ces punaises, très mobiles par temps chaud, disparaissent ou se laissent tomber lorsqu'elles sont brusquement dérangées. Il vaut donc mieux les observer ou les capturer le matin. Les adultes apparaissent dès la fin juin: il est possible de les capturer par frappage ou en secouant assez fortement le cep. Au niveau du piégeage, les pièges Rebell® bianco donnent les meilleurs résultats. Il est cependant difficile de définir la durée exacte du vol car, en été, les adultes gagnent d'autres plantes hôtes des haies et des prairies. Ce fait pourrait être lié à la nécessité pour l'adulte de consommer des proies animales.

Dégâts

Les principaux dommages apparaissent sur les feuilles et les grappes. L'axe de la pousse est plus rarement



Adulte de la punaise verte de la vigne, *Lygus spinolai* (5 à 6 mm).



Jeunes feuilles avec ponctuations brunes et trous (Merlot).

attaqué.

Sur les jeunes feuilles, les piqûres des larves provoquent des punctuations d'abord jaunâtres, puis brunes, bien visibles seulement à la loupe. Ces dégâts commencent avant que la jeune feuille soit dépliée. Ces points bruns sont autant de zones nécrosées qui se déchirent lors de la croissance du limbe, d'où la formation de trous de forme et de grandeur variables, à bords arrondis, quelquefois anguleux. A son complet développement, la feuille apparaît trouée, déformée, déchiquetée, lacérée. Dans certains cas, la feuille est incomplètement développée, gaufrée ou boursouflée. Sur l'axe des pousses secondaires principalement, des traces de piqûres sont disposées en ligne, les tissus adjacents étant plus ou moins boursoufflés. Les entrenœuds peuvent croître en zig-zag.

Sur les jeunes grappes, des punctuations brunâtres peuvent aussi être observées. Mais, jusqu'à la floraison, l'aspect de la grappe paraît normal. Après fleur, une coulure plus ou moins importante se manifeste; dans les cas graves, il ne reste que quelques grains sur la grappe.

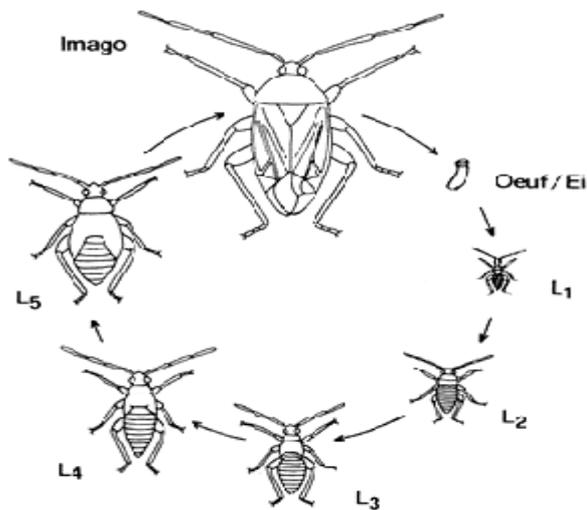


Fig. 1. Cycle de développement de la punaise verte de la vigne.

Confusion avec d'autres dégâts

Les dommages de la punaise verte n'attirent l'attention que dès le stade G ou même plus tardivement, à partir de la floraison quand les adultes migrent sur d'autres plantes. A ce moment, la confusion avec d'autres dommages est fréquente. S'il n'y a que des feuilles boursoufflées ou gaufrées, ce qui est rare, cela peut faire penser à de l'acariose. Un examen attentif révèle toujours la présence de feuilles trouées. Les ravageurs les plus ubiquistes pouvant être à l'origine de trous sur les feuilles sont la pyrale et les thrips. De même, des accidents, tels que la grêle, des pluies violentes ou des brûlures dues au cuivre, peuvent provoquer des dégâts semblables à ceux des punaises.

Seuil de tolérance et lutte

L'hétérogénéité et la gravité des attaques rendent très difficile l'établissement d'un seuil de tolérance. Si le foyer dépasse cinq cep, il est recommandé de marquer les zones attaquées en saison et de prévoir, l'année suivante, un traitement de débourement au stade D, limité à ces zones. Dans l'état actuel des attaques en Suisse, il n'est en général pas nécessaire de répéter le traitement ou de recourir à un insecticide de longue durée d'action.



Grappe coulée et feuille trouée lacérée (Chasselas).



Larve du deuxième stade avec son exuvie (1,5 à 1,6 mm).



Larve du cinquième stade (nymph : 3,5 à 4 mm).



Grappes coulées (Merlot). (Photo : R. Caccia.)

Elaboré par Agroscope RAC et FAW Wädenswil.

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.